

UNIVERSITE DE GENEVE

Département de Morphologie

FACULTE DE MEDECINE

Professeur J.-A. Baumann †
Professeur L. Orci

SIGNIFICATION TYPOLOGIQUE DE LA TAILLE

THÈSE

Présentée à la Faculté de Médecine
de l'Université de Genève
pour obtenir le grade de docteur en médecine

par

Stanislav GAJISIN

de

Perlez, Yougoslavie

Thèse No. 3645

Genève

Service Rapide Offset

1978



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41545901_0048

UNIVERSITE DE GENEVE

Département de Morphologie

FACULTE DE MEDECINE

Professeur J.-A. Baumann †
Professeur L. Orci

SIGNIFICATION TYPOLOGIQUE DE LA TAILLE

THÈSE

Présentée à la Faculté de Médecine
de l'Université de Genève
pour obtenir le grade de docteur en médecine

par

Stanislav GAJISIN

de

Perlez, Yougoslavie

Thèse No. 3645

Genève

Service Rapide Offset

1978

La Faculté de médecine, sur le préavis du professeur Lelio Orci, autorise l'impression de la présente thèse, sans prétendre par là émettre d'opinion sur les propositions qui y sont énoncées.

Genève, le 10 janvier 1978

André Cruchaud
Vice-doyen



A la mémoire de mes Maîtres les Professeurs S. Radoievitch
et J.-A. Baumann qui m'ont initié au monde de la morphologie
et de l'anthropologie médicale.

Je remercie le Professeur L. Orci qui m'a encouragé à com-
pléter ce travail et qui en a accepté la direction.

Je suis très reconnaissant au Professeur A. Perrelet pour
son aide précieuse dans la rédaction du texte.

Je remercie les collaborateurs de la Division d'Anatomie du
Département de Morphologie qui ont contribué à divers aspects
de ce travail.

Cette thèse est dédiée au Docteur Gérard Baumann.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION page 1

MATERIEL ET METHODE page 3

RESULTATS ET DISCUSSION page 12

CONCLUSIONS page 30

BIBLIOGRAPHIE page 31

I. INTRODUCTION

La taille, ou stature, est la hauteur de l'homme debout. Cette mensuration est très importante dans l'anthropologie car elle permet une bonne approximation du développement de chaque individu. C'est la mesure la plus souvent prise et elle représente une référence pour l'appréciation des autres dimensions corporelles. C'est ainsi qu'ont été établis de nombreux indices calculés par rapport à la taille (17, 19, 20, 21, 26, 31).

Le type représente l'ensemble des particularités individuelles constantes dans un groupe donné de sujets. On peut aussi le définir comme une série de variations individuelles autour de la moyenne d'un groupe. Par exemple, le type morphologique représente l'ensemble des particularités de l'aspect extérieur du corps d'un sujet. Le type constitutionnel est basé non seulement sur les particularités morphologiques, mais aussi sur les particularités physiologiques et psychiques de l'individu.

La classification des types varie beaucoup suivant les conceptions des auteurs et de nombreuses écoles typologiques ont été créées : école française de Sigaud, Mac Aulife et Thooris qui continue de nos jours avec les travaux de Decourt et Doumic, Olivier, Vandervael et Schreider; école italienne de Viola, Pende, Barbara et leurs élèves; école allemande de Kretschmer; et la plus récente école américaine de Sheldon, Hooton, Dupertuis, Hunt, Brozek, etc...

A notre avis, la plus originale est la typologie de Sheldon qui définit trois types fondamentaux : endomorphe, mésomorphe et ectomorphe. Chaque sujet possède des éléments d'endomorphie, de mésomorphie et d'ectomorphie, mais l'intensité des trois composantes varie selon le type. Sheldon détermine le type d'après les photographies sur lesquelles il apprécie les trois composantes par la morphoscopie et par des mesures prises sur les photos (20).

Dans notre laboratoire, nous déterminons les composantes de Sheldon par des mesures anthropologiques prises sur le sujet. Ces mesures permettent de calculer des indices (rapports entre deux mesures). Les mesures et les indices servent à établir un profil qui facilite le diagnostic typologique.

Dans ce travail, nous nous sommes proposé de définir les relations éventuelles existant entre le type constitutionnel et la taille et de rechercher si cette mesure peut être utile à l'analyse individuelle en anthropologie médicale.

II. MATERIEL ET METHODE

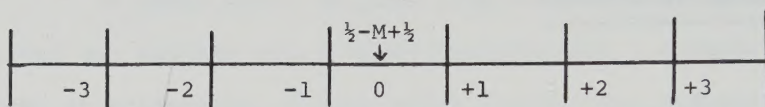
MATERIEL

Le matériel utilisé dans cette étude est composé de 120 hommes entre 21 et 50 ans et de 120 femmes entre 21 et 50 ans. Nous avons sélectionné parmi nos 1500 dossiers 40 hommes et 40 femmes de chacun des 3 types fondamentaux : endomorphe, mésomorphe, ectomorphe. Ce nombre de 40 permet de bien définir les différents types, mais il faut cependant remarquer qu'il ne correspond pas à leur proportion respective dans notre "population", ce terme étant pris dans le sens donné par VIOLA (32). Toutefois, notre échantillon est étendu à toutes les classes sociales et toutes les femmes examinées ont eu au moins un enfant.

METHODE

a) Typologie

Dans notre laboratoire le diagnostic typologique se fait sur un profil (3, 4, 5, 6, 7). Nous utilisons actuellement treize mesures et indices qui ont été analysés en fonction du sexe, de l'âge et de la taille : leur valeur typologique a été reconnue; ils ont fait l'objet d'une répartition en sept classes : -3, -2, -1, 0, +1, +2, +3. Chaque classe ne comprend qu'un écart-type. La classe 0 est la classe moyenne, les classes -3 et +3, dont les limites sont fixées à $-2\frac{1}{2}$ et $+2\frac{1}{2}$ écarts-types à partir de la moyenne, indiquent toujours un élément pathologique (8, 9, 10).



Chaque indice et chaque mesure reçoit sa note de classe et on les reporte ensuite sur le profil (FIGURE No 1).

1. On indique la classe de taille qui est une référence importante pour l'analyse du profil.

2. L'indice de corpulence de Hooton :

$$HOO = \frac{\text{taille en cm}}{\sqrt[3]{\text{poids en kg.}}}$$

Pour faciliter la lecture du profil, nous apprécions cet indice en cote d'endomorphie, c'est-à-dire en miroir de la cote d'ectomorphie de Parnell et Sheldon (22, 23, 29).

D'après G. BAUMANN (2) c'est un bon indice de corpulence car sa répartition dans une population est "normale", c'est-à-dire qu'il suit la courbe de Gauss-Laplace.

3. L'indice de Bardeen-Gould-Kaup :

$$BAR = \frac{\text{poids en grammes}}{\text{taille}^2 \text{ en cm.}}$$

Il est aussi un bon indice constitutionnel pour apprécier la "robusticité".

4. L'indice des trois plis cutanés :

Pl. cut. = c'est la somme des trois plis : thoracique "mi-axillaire", dorsal droit et dorsal gauche.

PROFIL TYPOLOGIQUE

Age 24 ans 10/12

Sexe 

Taille 181,80

SHELDON 1 . 1 . 7

HOOTON 44,4

Dossier 688

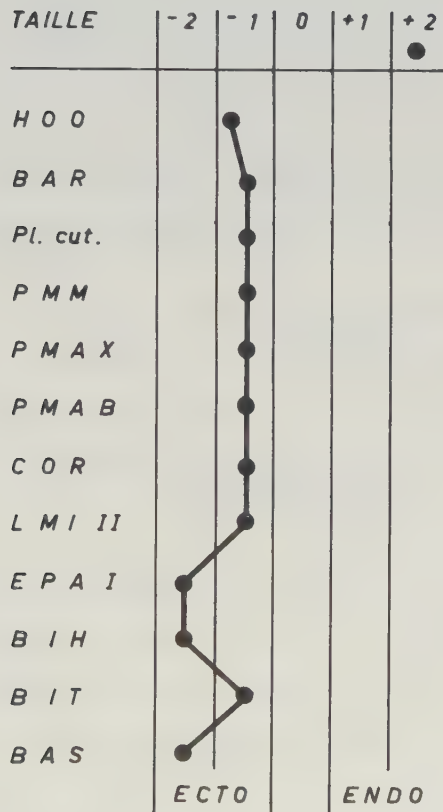


FIGURE 1

Etabli en 1975 par G. BAUMANN, il s'est révélé comme un excellent indice pour apprécier l'adiposité.

5. L'indice du périmètre musculaire moyen :

$$\begin{aligned} \text{PMM} = & \quad \text{périmètre du biceps relâché en cm.} \\ & \text{périmètre maximum de l'avant-bras en cm.} \\ & \text{périmètre de la cuisse en cm.} \\ & + \text{périmètre maximum de la jambe en cm.} \\ & \text{Total : } 4 \end{aligned}$$

6. La mesure du périmètre maximum de l'avant-bras :

$$\text{PMAX} = \quad \text{mesure du périmètre maximum de l'avant-bras en valeur absolue.}$$

7. L'indice du périmètre minimum de l'avant-bras :

$$\text{PMAB} = \quad \frac{\text{périmètre minimum de l'avant-bras} \times \text{moyenne de la taille}}{\text{taille de l'individu}}$$

Ces trois indices donnent une très bonne information sur l'importance de l'ossature et de la musculature.

8. L'indice cormique :

$$\text{COR} = \quad \frac{\text{taille assis} \times 100}{\text{taille debout}}$$

Cet indice indique la proportion du buste par rapport à la taille.

9. L'indice de longueur du membre inférieur au grand trochanter :

$$\text{LMI II} = \quad \frac{\text{hauteur du grand trochanter} \times 100}{\text{taille debout}}$$

indique les proportions des membres inférieurs par rapport à la taille.

Pour faciliter la lecture du profil, cet indice est, comme celui de Hooton, noté en miroir de sa valeur réelle, c'est-à-dire que les classes moins correspondent à la macroskélie et les classes plus à la brachyskélie.

Ces deux derniers indices peuvent présenter une discordance expliquée par la bascule du bassin (11).

10. L'indice de largeur des épaules :

$$\text{EPA I} = \frac{\text{largeur bi-acromiale} \times 100}{\text{taille debout}}$$

11. L'indice de largeur bi-humérale :

$$\text{BIH} = \frac{\text{largeur bi-humérale} \times 100}{\text{taille debout}}$$

12. L'indice de largeur bi-trochantérienne :

$$\text{BIT} = \frac{\text{largeur bi-trochantérienne} \times 100}{\text{taille debout}}$$

13. L'indice de largeur du bassin :

$$\text{BAS} = \frac{\text{largeur du bassin} \times 100}{\text{taille debout}}$$

Les quatre derniers sont les indices de largeurs : ils donnent individuellement et l'un par rapport à l'autre de bonnes indications typologiques.

Tel que nous avons construit ce profil, on peut dire très schématiquement que les classes -2 et -1 sont caractéristiques du type ectomorphe, que les classes 0 et +1 sont caractéristiques du type mésomorphe, et que les classes +1 et +2 sont

caractéristiques du type endomorphe. Le profil de la FIGURE No 1 est celui d'un ectomorphe pur.

Nous avons défini sept types constitutionnels :

1	ENDOMORPHE pur	ENDOMORPHES
2	ENDO-mésomorphe	
3	MESO-endomorphe	MESOMORPHES
4	MESOMORPHE pur	
5	MESO-ectomorphe	
6	ECTO-mésomorphe	ECTOMORPHES
7	ECTOMORPHE pur	

Cette typologie permet de classer facilement tous les sujets d'une population, même les dysplasiques et les dystrophiques (2).

Il est commode aussi d'employer la notation de Sheldon qui permet d'apprécier la composante endomorphique (premier chiffre), mésomorphique (deuxième chiffre) et ectomorphique (troisième chiffre). Ces composantes sont chiffrées d'après leur intensité entre 1 et 7. En effet, il est rare qu'une personne appartienne à un type pur. En général sa constitution est composée d'éléments appartenant aux trois classes typologiques fonda-

mentales. Par exemple, un endomorphe pur aura une notation de 7.1.1., un endo-mésomorphe sera noté (par exemple) 6.3.2., un méso-endomorphe 3.6.1. (par exemple); un mésomorphe pur 1.7.1.; un méso-ectomorphe 1.6.3. (par exemple); un ecto-mésomorphe 2.3.6. et un ectomorphe pur 1.1.7.

b) La mesure de la taille

La taille, ou stature, est mesurée le sujet debout, les bras pendants, les talons joints; le dos, les fesses et les talons sont en contact avec la toise. La position de la tête est très importante, car le vertex est le point le plus haut quand la tête est placée selon le plan dit de Francfort. Sur le vivant, ce plan peut être déterminé facilement en prenant comme point de repère une ligne qui passe par le trignon (bord supérieur du tragus ou tubercule supratragicum lorsqu'il existe) et le point sous-orbitaire. On placera donc la tête du sujet de manière à ce que cette ligne soit horizontale, ce faisant, il est rare, chez l'adulte, que l'occipital soit en contact avec la toise. Il faut faire parler le sujet pendant la prise de la mesure pour qu'il soit dans une position dite "au repos", c'est-à-dire ni affaissé ni "au garde à vous" militaire.

Dans notre laboratoire nous utilisons comme toise une surface de mur perpendiculaire au sol et graduée en millimètres. La partie mobile (FIGURE No 2) est composée d'une planchette de 30 cm. de longueur et 20 cm. de largeur réunissant 2 équerres.

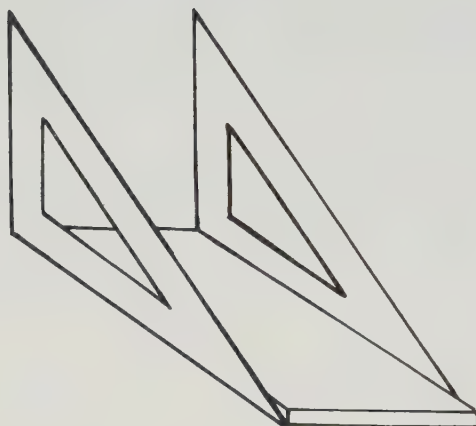


FIGURE 2

Ainsi, en abaissant l'équerre sur le mur, nous déterminons le vertex en lisant le chiffre sur le papier millimétrique. La taille est la distance du vertex au sol. La mesure est prise au millimètre près.

Pour chaque cas, il a été procédé de la manière suivante :

- la mesure de la taille et
- la classe de taille ont été relevées, puis
- le type a été établi sur le profil et exprimé en notation de Sheldon

Les trois éléments ont été utilisés pour analyser les rapports entre la taille et le type constitutionnel.

Dans un premier temps, les moyennes des composantes de Sheldon ont été établies dans chaque classe de taille.

Dans un second temps, les tailles ont été analysées par rapport aux classes typologiques et les résultats obtenus testés en fonction des valeurs les plus élevées (7, 6 et 5) de chaque notation.

Enfin, les fourchettes des tailles pour chaque classe typologique ont été établies.

III. RESULTATS ET DISCUSSION

Première analyse

En établissant la moyenne des composantes de Sheldon pour chaque classe de taille chez les hommes (TABLEAU I), on peut montrer que dans les très petites tailles (classe -2), il existe une moyenne de la composante endomorphique de 5,16, une moyenne de la composante mésomorphique de 3,83 et une moyenne de la composante ectomorphique de 1,00.

Dans la classe de taille -1, la moyenne de la composante endomorphique est de 2,97, la moyenne de la composante mésomorphique de 4,07 et la moyenne de la composante ectomorphique de 2,79.

Dans les tailles moyennes (classe 0), la moyenne de la composante endomorphique est de 3,37, la moyenne de la composante mésomorphique de 4,03 et la moyenne de la composante ectomorphique de 2,25.

Dans la classe de taille +1, la moyenne de la composante endomorphique est de 2,47, la moyenne de la composante mésomorphique de 3,29 et la moyenne de la composante ectomorphique de 3,97.

Dans les grandes tailles (classe +2), la moyenne de la composante endomorphique est de 3,11, la moyenne de la composante

mésomorphique 2,55 et la moyenne de la composante ectomorphique de 4,22.

Le TABLEAU II montre les résultats pour les femmes.

Dans les très petites tailles (classe -2) la moyenne de la composante endomorphique est de 4,00, la moyenne de la composante mésomorphique est de 3,62 et la moyenne de la composante ectomorphique de 1,87.

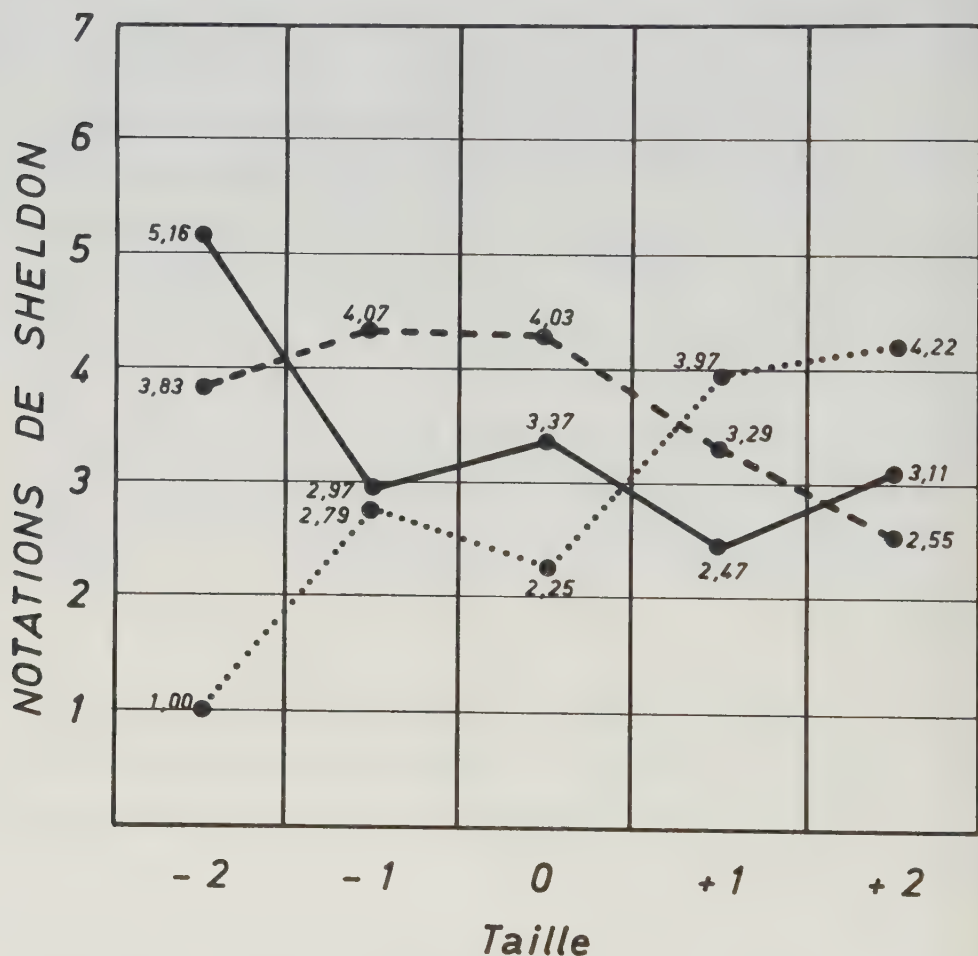
Les femmes de classe de taille -1 ont une moyenne de la composante endomorphique de 3,38, une moyenne de la composante mésomorphique de 3,73 et une moyenne de la composante ectomorphique de 2,80.

En ce qui concerne la taille moyenne (classe 0), la moyenne de la composante endomorphique est de 3,16, la moyenne de la composante mésomorphique 3,44 et la moyenne de la composante ectomorphique 3,06.

Dans la classe de taille +1, la moyenne de la composante endomorphique est de 2,66, la moyenne de la composante mésomorphique de 3,55 et la moyenne de la composante ectomorphique de 3,41.

Dans les grandes tailles (classe +2), la moyenne de la composante endomorphique est de 2,83, la moyenne de la composante mésomorphique de 3,50 et la moyenne de la composante ectomorphique de 3,33.

REPARTITION DES MOYENNES DES COMPOSANTES DE SHELDON DANS LES CLASSES DE LA TAILLE



HOMMES N = 120

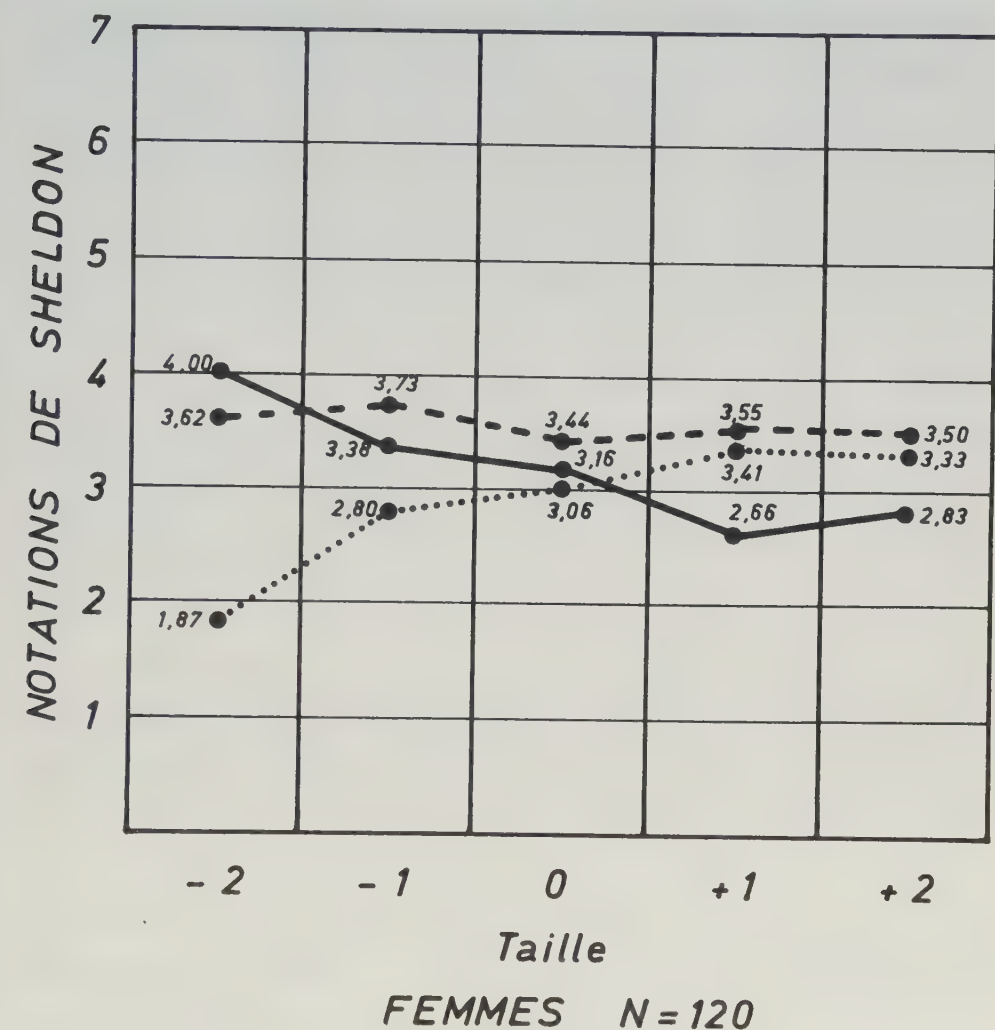
—: ENDOMORPHES

----: MESOMORPHES

.....: ECTOMORPHES

TABEAU I

REPARTITION DES MOYENNES DES COMPOSANTES DE SHELDON DANS LES CLASSES DE LA TAILLE



—: ENDOMORPHES

----: MESOMORPHES

.....: ECTOMORPHES

TABLEAU II

L'analyse nous montre que la plus forte composante dans les petites tailles (classe -2) est la composante endomorphique pour les deux sexes. Elle est beaucoup plus forte chez les hommes (5,16) que chez les femmes (4,00). Cette composante diminue avec l'augmentation de la taille et elle est la plus faible chez les hommes de la classe de taille +1 où elle est de 2,47. Ainsi, on peut dire qu'il y a un rapport direct entre les petites tailles et l'endomorphie aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

La composante mésomorphique se montre assez stable chez les femmes : de 3,62 pour les plus petites tailles et de 3,50 pour les plus grandes tailles. La même composante varie très peu chez les hommes pour les petites et moyennes tailles, allant de 3,83 pour la classe de taille -2 à 4,03 pour la classe de taille 0. Les grandes tailles chez les hommes montrent une diminution progressive de la composante mésomorphique allant jusqu'à 2,55 pour les très grandes tailles.

La composante ectomorphique est très faible dans les petites tailles chez les hommes et chez les femmes, respectivement de 1,00 et 1,87. Cette composante augmente régulièrement avec la taille chez les femmes. Chez les hommes, elle augmente aussi avec la taille, mais moins régulièrement, pour devenir la plus forte composante des grandes tailles.

Sur la base de cette analyse il est possible de conclure

que l'endomorphie diminue avec la taille pour les hommes et les femmes. La mésomorphie varie peu, sauf pour les hommes de grande taille où elle est faible. L'ectomorphie augmente avec la taille dans les deux sexes.

Deuxième analyse

Cette analyse consiste à établir la moyenne de la taille pour chacun des trois types fondamentaux.

Ainsi, pour les hommes (TABLEAU III), la moyenne de la taille du type endomorphe pur est de 173,00 cm. Dans cette moyenne sont compris les sujets du type dit "grand endomorphe". S'il n'est pas tenu compte de ce type très spécial, la moyenne de taille des endomorphes purs (type [1]) est de 170,48 cm.

Le type endo-mésomorphe (type [2]) a une moyenne de taille de 170,49 cm. La moyenne de tous les endomorphes, types [1] et [2] est de 171,59 cm.; en excluant les "grands endomorphes" on obtient une moyenne de taille de 170,48 cm.

La moyenne de taille du type méso-endomorphe (type [3]) est de 170,16 cm., celle du type mésomorphe pur (type [4]) 171,40 cm., celle du type méso-ectomorphe (type [5]) 173,49 cm. La moyenne de tous les mésomorphes, types [3], [4], [5], est de 171,66 cm.

La moyenne de taille du type ecto-mésomorphe (type [6]) est de 173,57 cm. et celle du type ectomorphe pur (type [7]) 176,87

LES MOYENNES DE LA TAILLE DANS LES CLASSES TYPOLOGIQUES

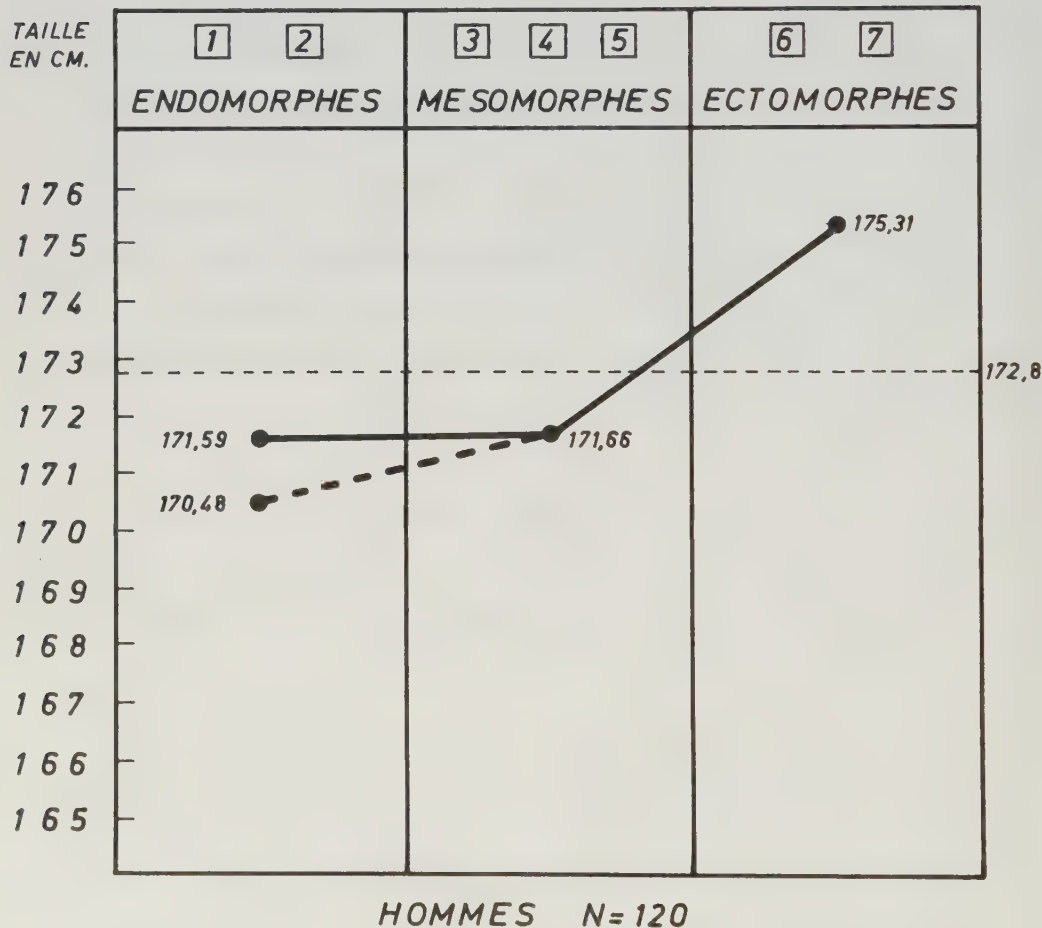


TABLEAU III

cm. La moyenne de tous les ectomorphes, types [6] et [7], est de 175,31 cm.

Comme noté sur le TABLEAU III la moyenne de taille des hommes de notre "population" est actuellement de 172,80 cm.

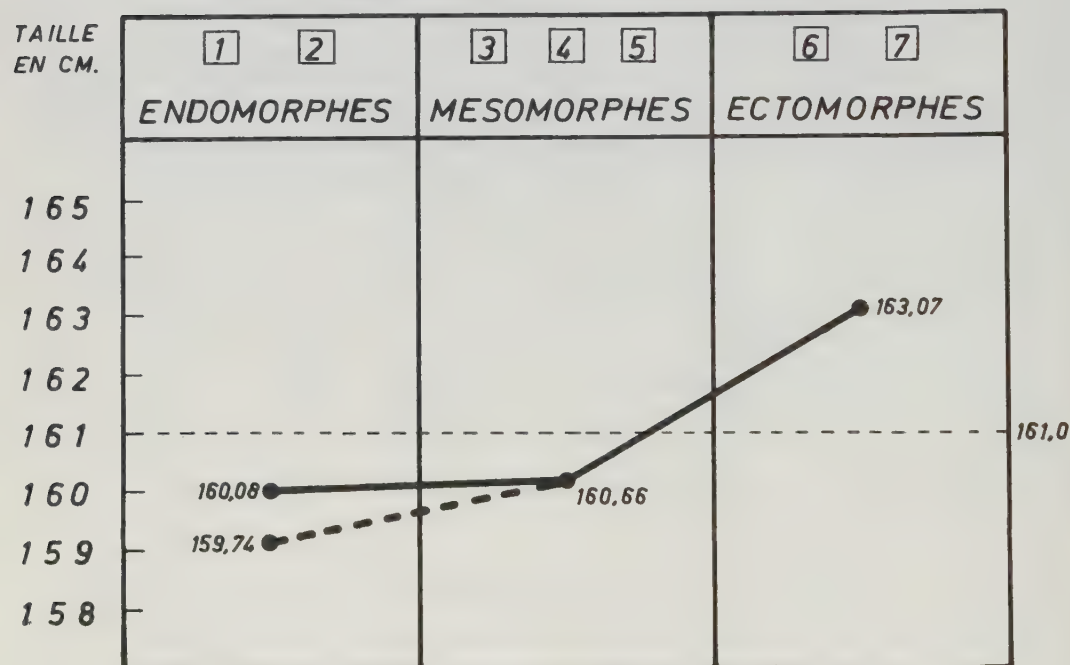
Chez les femmes (TABLEAU IV), la moyenne de taille du type endomorphe pur (type [1]) est de 160,40 cm. Dans cette moyenne sont compris les sujets du type dit "grand endomorphe". S'il n'est pas tenu compte de ce type très spécial, la moyenne de taille des endomorphes pures (type [1]) est de 159,75 cm. Le type endomésomorphe (type [2]) a une moyenne de taille de 159,72 cm. La moyenne de toutes les endomorphes, types [1] et [2], est de 160,08 cm.; en excluant les "grandes endomorphes" on obtient une moyenne de taille de 159,74 cm.

La moyenne de taille du type méso-endomorphe (type [3]) est de 161,84 cm.; celle du type mésomorphe pur (type [4]) de 159,29 cm.; celle du type méso-ectomorphe (type [5]) 160,49 cm. La moyenne de toutes les mésomorphes, types [3], [4], [5], est de 160,66 cm.

La moyenne de taille du type ecto-mésomorphe (type [6]) est de 162,30 cm. et celle du type ectomorphe pur (type [7]) 176,87 cm. La moyenne de toutes les ectomorphes (types [6] et [7]) est de 175,31 cm.

Comme noté sur le TABLEAU IV la moyenne de taille des

LES MOYENNES DE LA TAILLE DANS LES CLASSES TYPOLOGIQUES



FEMMES N= 120

TABLEAU IV

femmes de notre "population" est actuellement de 161,00 cm.

Troisième analyse

Pour vérifier les données de l'analyse précédente, les moyennes des tailles de tous les sujets qui avaient une composante de 7, 6 ou 5 dans leur type respectif ont été calculées. Les moyennes sont exactement les mêmes que dans l'analyse précédente (TABLEAUX V et VI).

Ces deux dernières analyses ont montré les différences des moyennes dans les types constitutionnels. Ces différences sont-elles statistiquement significatives ?

Le test de signification (T test) s'est révélé positif pour la différence entre les moyennes de tailles des hommes de type ectomorphe et de type endomorphe, la valeur du test étant de 3.1. Le même test est positif (3.041) pour la différence entre les moyennes de taille du type ectomorphe et le type mésomorphe. La valeur du test est encore plus haute (4.025) pour la différence entre les endomorphes (sans les "grands endomorphes") et les ectomorphes. Il n'y a pratiquement pas de différence significative entre la moyenne de taille des endomorphes et des mésomorphes.

Pour les femmes, il y a une différence significative entre les moyennes de taille des ectomorphes et des endomorphes, la valeur du T test est de 2.392. Les "grandes endomorphes" mises à part, le T test est de 2.664, encore plus positif. Ce même test n'est pas significatif si l'on compare la différence entre les

LES MOYENNES DE LA TAILLE DANS LES COMPOSANTES DOMINANTES DE CHAQUE TYPE

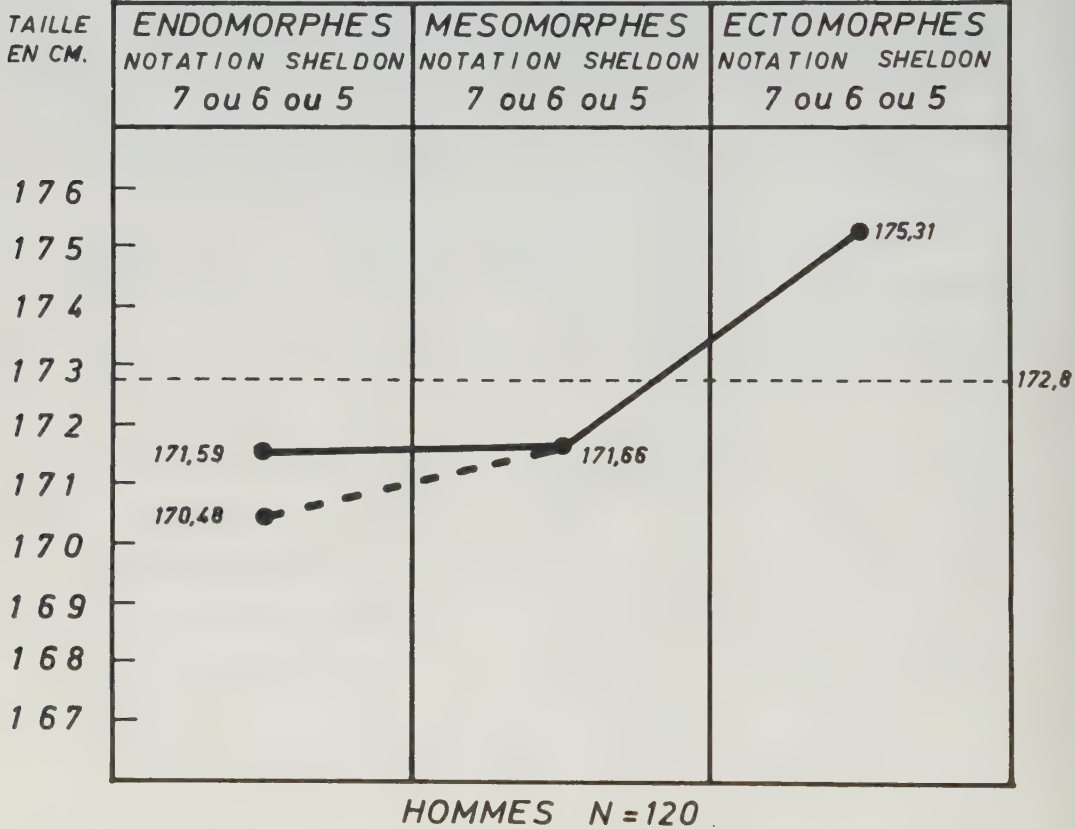


TABLEAU V

LES MOYENNES DE LA TAILLE DANS LES COMPOSANTES DOMINANTES DE CHAQUE TYPE

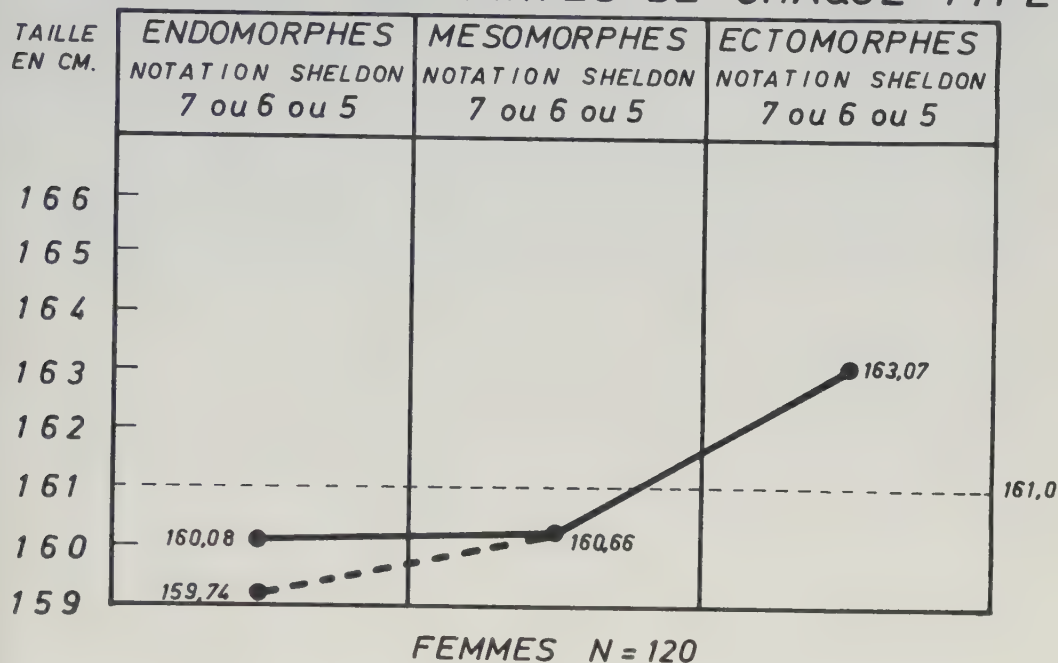


TABLEAU VI

moyennes des tailles des ectomorphes et des mésomorphes : sa valeur est de 1.928, juste au-dessous de 2 qui est la limite de signification.

Il est intéressant de noter que le test de signification n'est positif que quand les moyennes de taille ont une différence de plus d' $\frac{1}{2}$ écart-type (écart-type pour les hommes : 5,4 cm.; pour les femmes : 5,6 cm.).

D'après ces résultats, il est ainsi possible d'affirmer que la taille est influencée par le type constitutionnel.

Quatrième analyse

Pour compléter cette étude, les fourchettes des tailles dans nos 7 classes typologiques seront présentées.

Les résultats, chez les hommes (TABLEAU VII), montrent que dans la classe typologique 1 (endomorphes purs) la fourchette des tailles est de 160,9 à 183,2 cm., soit de la classe de taille -2 à la classe de taille +2. Cette fourchette est très large à cause de 4 cas appartenant au type spécial "grand endomorphe" qui sont compris dans la classe typologique 1; sans ces 4 sujets, la fourchette s'arrête à 180,6 cm. c'est-à-dire à la classe de taille +1.

Pour la classe typologique 2 (endo-mésomorphes), la fourchette des tailles est de 164,0 à 179,5 cm., soit de la classe de taille -2 à la classe de taille +1.

Dans la classe typologique [3] (mésio-endomorphes), la fourchette des tailles est de 160,0 à 177,8 cm., soit de la classe de taille -2 à la classe de taille +1.

Dans la classe typologique [4] (mésomorphes purs), la fourchette des tailles est de 165,0 à 176,8 cm., soit de la classe de taille -1 à la classe de taille +1.

Dans la classe typologique [5] (mésio-ectomorphes), la fourchette des tailles est de 166,8 à 179,0 cm., soit de la classe de taille -1 à la classe de taille +1.

Dans les classes ectomorphiques [6] et [7] (ecto-mésomorphes et ectomorphes purs), la fourchette des tailles est de 166,1 cm., pour les deux classes, à 183,0 cm. pour la classe typologique [6], et 184,0 cm. pour la classe typologique [7], soit de la classe de taille -1 à la classe de taille +2.

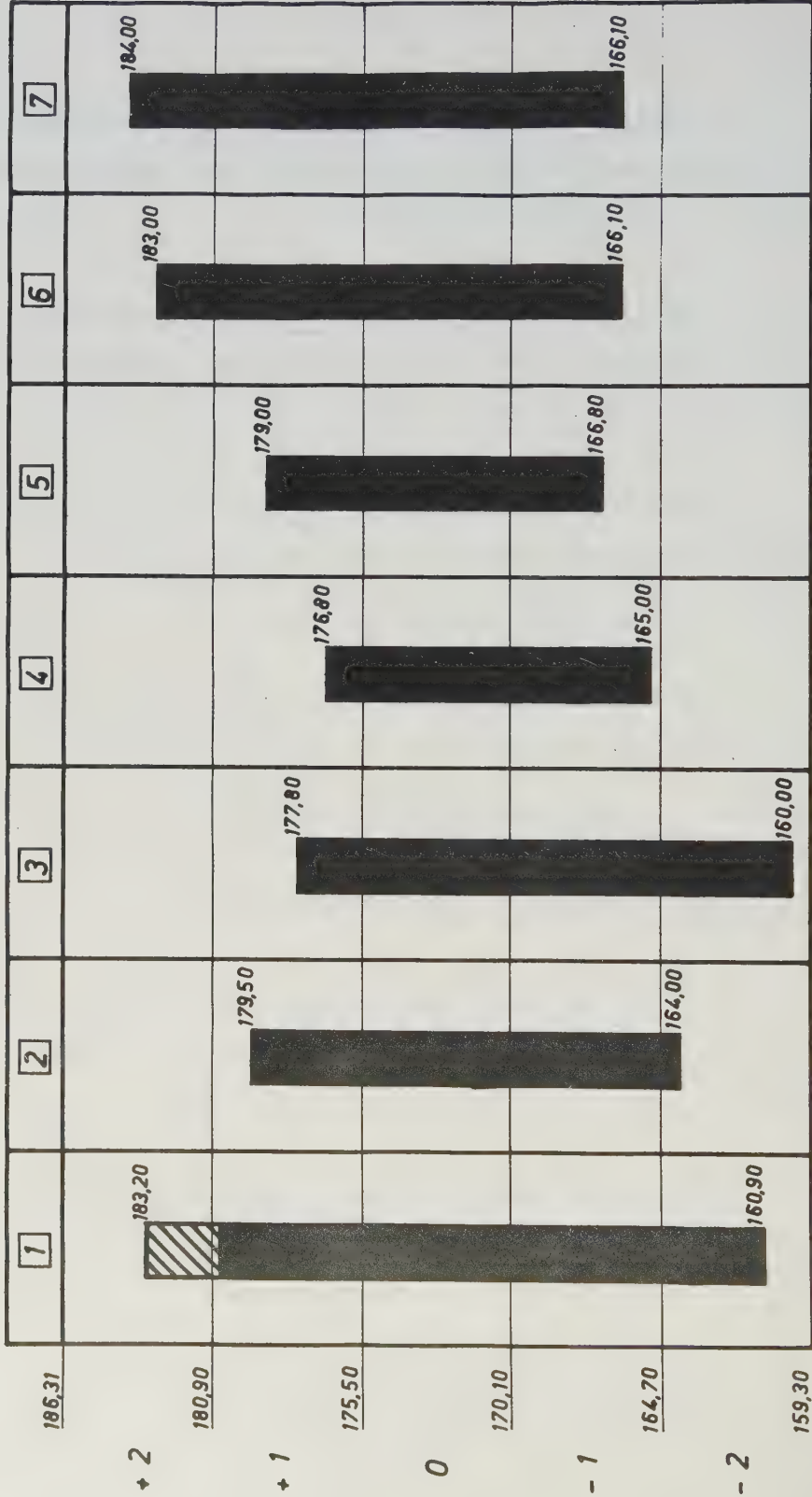
Une indication typologique nette existe pour les très petites tailles (-2) qui sont réparties uniquement dans les classes [1], [2] et [3].

On peut faire la même remarque pour les très grandes tailles (+2) qui n'existent que chez les ectomorphes (classes [6] et [7]) et le type spécial "grand endomorphe".

Donc, un homme endomorphe, endo-mésomorphe ou mésio-endomorphe, a une taille comprise entre les classes -2 et +1; un mésomorphe pur ou mésio-ectomorphe a une taille comprise entre les

FOURCHETTE DES TAILLES DANS LES CLASSES TYPOLOGIQUES

CLASSES TYPOLOGIQUES



HOMMES N = 120

TABLEAU VII

classes -1 et +1; un ecto-mésomorphe ou ectomorphe pur a une taille comprise entre les classes -1 et +2.

Pour les femmes (TABLEAU VIII), dans la classe typologique 1 (endomorphes pures), la fourchette de tailles est de 150,6 à 173,5 cm., soit de la classe de taille -2 à la classe de taille +2. En éliminant le type spécial "grand endomorphe", la fourchette de tailles s'arrête à 169,0 cm., soit dans la classe +1.

Dans la classe typologique 2 (endo-mésomorphe), la fourchette des tailles est de 148,3 à 166,5 cm., soit de la classe de taille -2 à la classe de taille +1.

La classe typologique 3 (mésio-endomorphes) a une fourchette de tailles de 155,1 à 169,7 cm., soit de la classe -1 à la limite inférieure de la classe +2.

La classe typologique 4 (mésomorphes pures) a une fourchette de tailles de 149,0 à 169,5 cm., soit de la classe de taille -2 à la limite de la classe de taille +2.

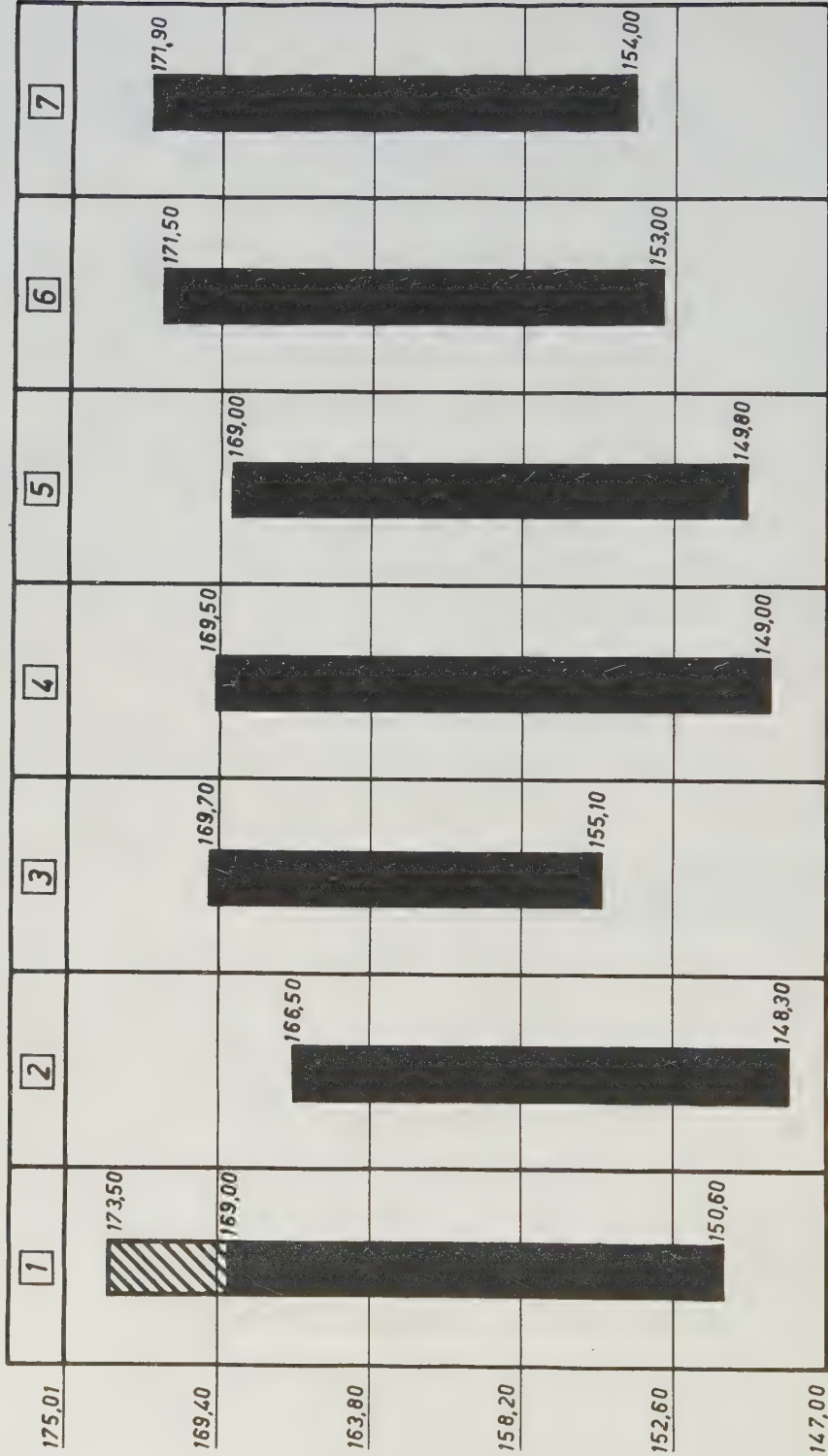
La classe typologique 5 (mésio-ectomorphes) a une fourchette de tailles de 149,8 à 169,0 cm., soit de la classe de taille -2 à la classe de taille +1.

La classe typologique 6 (ecto-mésomorphes) a une fourchette de tailles de 153,0 à 171,5 cm., soit de la classe de taille -1 à la classe de taille +2.

FOURCHETTE DES TAILLES DANS LES CLASSES TYPOLOGIQUES

CLASSES TYPOLOGIQUES

CLASSES
+ 2
DE TAILLE



FEMMES N = 120

TABLEAU VIII

La classe typologique 7 (ectomorphes pures) a une fourchette de tailles de 154,0 à 171,9 cm., soit de la classe de taille -1 à la classe de taille +2.

L'indication typologique de la taille chez les femmes est la même que pour les hommes dans les types endomorphes et ectomorphes. Il n'y a pas de très petites tailles (-2) dans les types 6 et 7. Le type "grand endomorphe" mis à part, il n'y a pas de très grandes tailles (+2) dans les types 1 et 2. Les fourchettes des tailles des trois types mésomorphes se répartissent dans toutes les classes de taille de -2 à +2. Donc, une femme endomorphe, endo-mésomorphe ou méso-endomorphe, a une taille comprise entre les classes -2 et +1; une mésomorphe pure ou méso-ectomorphe a une taille comprise entre les classes -1 et +1; une ecto-mésomorphe ou ectomorphe pure a une taille comprise entre les classes -1 et +2.

Une explication à la différence de répartition des classes de taille entre les mésomorphes hommes et femmes pourrait être trouvée dans les travaux d'ANGUELOV (1). En effet, cet auteur a montré qu'une forte composante mésomorphique chez les filles est un facteur qui retarde la puberté et il est vraisemblable que ce retard de puberté ait une influence sur la croissance.

IV. CONCLUSIONS

Sur la base des résultats exposés précédemment, il est possible de tirer les conclusions suivantes :

Pour les hommes :

- 1) La signification typologique nette de la taille existe dans les petites tailles. Ainsi, les types endomorphes sont les seuls à avoir les très petites tailles (-2).
- 2) Il en est de même dans les grandes tailles qui se répartissent uniquement dans les types ectomorphes (si on fait abstraction du type "grand endomorphe").
- 3) Les types mésomorphes sont limités aux tailles autour de la moyenne.

Pour les femmes :

- 1) Il n'y a pas de très petites tailles (-2) dans les types ectomorphes.
- 2) Les types endomorphes n'ont pas de très grandes tailles (si on fait abstraction des "grandes endomorphes").
- 3) Toutes les classes de taille sont représentées dans les types mésomorphes.

On peut ainsi attribuer une nette indication typologique à la taille des hommes; elle existe aussi pour les femmes, mais elle est moins évidente.

BIBLIOGRAPHIE

1. ANGUELOV, G. : Influence du type constitutionnel sur la puberté. Praxis, 61, 27 : 888-892, 1972.
2. BAUMANN, G. : Appréciation de l'obésité et de la maigreur en anthropologie médicale chez l'adulte. Thèse de Genève, 1976.
3. BAUMANN, G. et BOHNY, U. : A propos d'une recherche en paternité chez des jumeaux bivitellins par l'anthropobiométrie et la typologie constitutionnelle. Médecine & Hygiène, 25 : 1093-1096, 1967.
4. BAUMANN, G. et BOHNY, U. : Diagnostic constitutionnel et profils typologiques. C.R. Assoc. Anat., 141 : 539-545, 1968.
5. BAUMANN, J.-A. : Anatomie constitutionnelle et différentielle. Acta Anat., 30 : 22-27, 1957.
6. BOHNY, U. et BAUMANN, G. : La détermination de la constitution typologique, illustrée par l'exemple de jumeaux bivitellins. Acta Anat., 68 : 597-613, 1967.
7. BOHNY, U. et BAUMANN, G. : Diagnostics typologiques sur profils. Soc. Port. Anthropol. et Ethnol., Porto, 21 : 69-78, 1969.
8. GAJISIN, S. : Analyse du périmètre minimum de l'avant-bras et du périmètre minimum de la jambe. C.R. Assoc. Anat., 155 : 1281-1287, 1971.

9. GAJISIN, S. : Les rapports des périmètres minimums des membres avec la taille. Acta Anat., 79 : 138, 1971.
10. GAJISIN, S. : Le périmètre minimum de l'avant-bras en fonction du type constitutionnel. Praxis, 64, 3 : 57-63, 1975.
11. GARCIA-BOHNY, U. et BAUMANN, G. : Corrections anatomiques de l'indice du buste. Acta Anat., 95 : 150, 1976.
12. GODIN, P. : La croissance des différentes parties du corps. 2ème ed. Legrand, Paris, 1935.
13. MANOUVRIER, L. : Etude sur les rapports anthropobiométriques en général et sur les principales proportions du corps. Bull. Soc. d'Anthrop. de Paris. Mém. 11, 1902.
14. MARTIN, R. : Lehrbuch der Anthropologie. Band II, Gustav Fischer, Stuttgart, 1959.
15. MARTIN DU PAN, R., MENTHA, G., JEANNERET, O. et PROBST, H. : Etude comparative des mensurations de la taille et du poids des enfants en Suisse et dans le monde. Anthropol. Differ. et Sci. Types Constit. Genève, 3 : 286-324, 1955.
16. MARTIN DU PAN, R. : La croissance séculaire des enfants de Genève va-t-elle prendre fin ? Journal Suisse de Médecine, 91, 8 : 224-234, 1961.
17. MARTINY, M. : Essai de biotypologie humaine. Peyronnet & Cie, Paris, 1948.
18. MOREL, P. : L'anthropologie physique. Presses Univ. France, Paris, 1962.

19. OLIVIER, G. : Anatomie anthropologique. Vigot Frères, Paris, 1965.
20. OLIVIER, G. : Morphologie et types humains. Vigot Frères, Paris, 1971.
21. OLIVIER, G. : Pratique anthropologique. Vigot Frères, Paris, 1960.
22. PARNELL, R.W. : Somatotyping by physical anthropometry. Am. J. Phys. Anthropol., n.s. 12, 2 : 209-240, 1954.
23. PARNELL, R.W. : Behaviour and Physique. E. Arnold, London, 1958.
24. PENDE, N. : Traité de Médecine biotypologique. Doin & Cie, Paris, 1955.
25. SCHLAGINHAUFEN, O. : Anthropologia helvetica. Füssli, Zürich, 1946.
26. SCHREIDER, E. : La biométrie. Presses Univ. France, Paris, 1960.
27. SCHREIDER, E. : Biométrie et génétique. Biométrie humaine, 4 : 65-86, 1969.
28. SCHREIDER, E. : L'influence de l'heterosis sur les variations staturales. L'Anthropologie, 72 : 279-296, 1968.
29. SHELDON, W.H. : The varieties of human physique. Harper & bros, N.Y., 1940.

30. DE TONI, E. : Accroissement séculaire et accélération de la croissance dans la race humaine. Praxis, 4 : 121-129, 1967.
31. VANDERVAEL, F. : Biométrie humaine. Desoer, Liège. Masson, Paris, 3ème ed., 1964.
32. VIOLA, G. : La costituzione individuale. L. Capelli, Bologna, 1932.

